

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles NOEL

Un livre méconnu : Les quatre
Evangiles en un seul par M. le
chan. Weber

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1905, tome 7, p. 153-155

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Un Livre méconnu

Il est étonnant de voir combien peu la généralité des hommes sont soucieux de leurs besoins premiers ; de tout ce qui regarde leur âme et leur salut. Interrogez, par exemple, ce jeune bachelier. Il saura vous dire quelle est la pensée de telle épître, de telle satire de Boileau, il vous dira quels en sont les passages principaux, il vous soulignera les qualités et les beautés du style. Il est familiarisé avec Victor Hugo ; il sait vous raconter tout au long la vie de Voltaire ou de Zola. Et les anciens ? Il peut vous réciter de longues tirades de Virgile ou de Cicéron, de Démosthène ou de Sophocle. Bagatelle que tout cela ! Il pourrait vous dire — et vous tomberiez des nues ! — que Bion, par exemple, né à Smyrne, nous a laissé l'épithalame d'Achille et de Déidamie, et combien d'autres choses... aussi belles et aussi intéressantes ! Il aura peut-être quelque peine à vous parler des oeuvres de saint Augustin ; cependant réservez votre surprise, et demandez-lui maintenant quelle est la valeur historique et littéraire de l'Evangile ; quel est le sens vrai de tel passage, de telle pensée dont on se sert pour attaquer l'Eglise et la Religion ; priez-le de raconter les principales phases de la vie de Jésus. Ah ! vous ferez alors, si vous ne l'avez déjà faite, une constatation désolante, lamentable, désespérante !

Ce jeune bachelier a tout étudié, il a tout lu, classiques anciens et modernes, tout, sauf le grand classique du chrétien : l'Evangile ! Il n'a jamais lu l'Evangile !

Réfléchissez un peu et vous verrez pourquoi tel jeune homme qui, au collège, paraissait sérieux, pieux, plein de foi, est devenu un sceptique, un indifférent, s'est perverti peut-être ; vous comprendrez pourquoi tel autre, sur lequel vous fondiez les plus belles espérances, ne rendra aucun service à la cause catholique. C'est qu'il n'a jamais connu

cette source vivante d'où coule l'eau de la vie chrétienne, il n'a jamais mangé de ce pain dont se sont nourris les saints.

On ne lui a pas dit que ce livre est un recueil précieux de conseils, dont la sagesse dépasse toute celle du monde ; que c'est le guide du chrétien ; que c'est un magnifique et complet traité de sociologie où, loin des utopies dangereuses souvent, ou fallacieuses de notre temps, on peut apprendre la vraie manière de résoudre cette fameuse question sociale. On ne lui a pas montré qu'il contient la page la plus attachante de l'histoire des peuples : la vie de Jésus-Christ, la lumière du monde ; que tout génie lui doit son éclat, que les arts lui ont tour à tour demandé une source d'émotion ; que, selon Chateaubriand, c'est un chef d'oeuvre de simplicité et d'analyse ; que Rousseau l'appelle « le livre saint » ; que, selon F. Coppée, sous chaque mot du Livre saint, la vérité brille comme une étoile, qu'elle palpite comme un cœur, que enfin Renan, le pauvre Renan, a proclamé qu'ils sont à plaindre ceux qui n'ont pas lu ce livre.

Oui, ils sont à plaindre les travailleurs, les pauvres, les déshérités, à qui ce livre n'a pas appris que le salaire n'est jamais entièrement donné en ce monde, mais que justice complète sera faite dans un autre monde, où il sera attribué à chacun selon ses oeuvres. Ils sont à plaindre les malheureux à qui ce livre n'a pas montré qu'un bonheur parfait et éternel est réservé à ceux qui auront souffert ici-bas, s'ils ont su souffrir pour le Christ. Ils sont à plaindre ceux que les passions assaillent, ceux dont la foi chancelle, à qui ce livre n'a pas indiqué le chemin de la vertu, ni fait toucher du doigt les prodiges, les miracles de Jésus.

Bien des âmes se sont émues à cette pensée. Or, voici un livre qui répond parfaitement à ces préoccupations, et qu'il est vraiment plus que temps d'annoncer aux lecteurs des *Echos*. C'est : *Les quatre Evangiles en un seul*, par M. le chan. Weber (1)

(1) Le saint Evangile de N. S. J. C, ou les quatre Evangiles en un seul ; traduction nouvelle, avec notes, cartes et plans, édition de Propagande. Prix : o, 80, dans toutes les librairies catholiques.

Je me dispense d'en faire longuement l'éloge. La louange et les encouragements du Souverain Pontife, accordés à l'œuvre prouvent assez sa valeur et son utilité, et montrent bien que « les quatre Evangiles en un seul » donnent tout ce que nous pouvions en attendre. J'ajouterai pourtant, que l'édition en est au trois cent soixantième mille.

Et maintenant, parents chrétiens, maîtres chrétiens, donnez ce livre, comme étrennes, à vos enfants, comme prix à vos élèves, car il en existe aussi une édition de luxe. Jeunes gens que la grande cause catholique transporte d'un saint enthousiasme, qui voulez faire quelque chose pour sauver la société de cette crise religieuse qui la menace, vous tous, qui voulez combattre l'indifférence de tant de coeurs au naturel resté bon, de tant de masses à l'âme endormie, semez partout avec une large profusion ce livre de propagande. Etudiez-en vous-mêmes les beautés, examinez les problèmes qu'y soulève la critique, jetez à tout vent le bon grain de la vérité.

Il faut que la lecture et la méditation du saint Evangile deviennent vraiment l'aliment de la foi et de la piété catholique.

Charles NOEL